



Palmyre (mission polonaise).

La saison 1986 était consacrée principalement à l'étude des conduites d'eau qui traversent le Camp de Dioclétien. Il s'agissait de reconsidérer les fragments discontinus des

1. On remarque les mêmes types de tombes à :

Damas (le quartier de Qanawate) : K. TOUEIR, Les résultats préliminaires sur les fouilles de dix tombes de l'époque Romaine à Damas ; dans *A.A.A.S.*, XX, 1970, pp. 61-66 (la partie arabe) ;

Kafar Balna (Ghoulta de Damas) : tombe inédite conservée au Musée de Damas sous le n° 6360 ;

El Habis (nord de la Jordanie) : T. M. KERESTES *et al.*, An Archaeological Survey of Three Reservoir Area in Northern Jordan, 1978 ; dans *A.D.A.J.*, XXII, 1977/1978, p. 119 et pl. LXVI, 1 ;

Tell Nebi Mend : Sh. MOUTLAK, Qadesh ou Tell Nebi Mend ; dans *La Syrie Touristique*, n° 5, vol. 2, 1986, p. 77.

canalisations retrouvés lors des saisons précédentes et de vérifier par la fouille les hypothèses qui ont pu être avancées.

Ainsi, l'aqueduc qui passe sous les *principia* de Dioclétien a été étudié successivement par K. Michałowski en 1965 (*AAAS* 17, 1967, p. 9-15), par W. A. Daszewski en 1968 (*AAAS* 22, 1972, p. 129 s.) et par H. Meyza en 1976 (*Studia palmyrenskie* 8, 1985, pp. 27-33). En 1979, nous avons pu établir par quelques sondages le parcours de plusieurs conduites en pierre et en terre cuite à travers la partie basse du Camp. Enfin, une fontaine a été fouillée en 1980 au Nord des *principia* ; elle captait l'eau ruisselant au pied de la colline qui domine le secteur et l'amenait vers les jardins voisins.

Cette fontaine représente un bâtiment carré de 6 m de côté, avec une porte regardant l'Est. A l'intérieur, une piscine était alimentée par un orifice au bas de la paroi opposée et se déversait vers l'Est par un canal souterrain. La fontaine fut encore réutilisée à l'époque ayyoubide, d'après les tessons retrouvés vers le fond. Nous avons démonté cette année une construction de cette époque, appuyée contre la façade d'origine et dégagé le canal d'écoulement antique dont le fond se trouve à 4 m au-dessous du niveau de l'aqueduc passant à côté, nettement plus récent.

Cet aqueduc est contemporain des *principia* de Dioclétien, comme l'a démontré H. Meyza qui l'a suivi sur la distance de 35 m au Nord de ce monument. A cet endroit, l'aqueduc change de direction pour se diriger vers la ville en contournant la fontaine préexistante. Nous avons dégagé l'emplacement d'un dispositif de mise sous pression qui était situé à ce tournant mais n'a pas été préservé ; il amorçait une canalisation en tuyaux de pierre repérée 15 m plus loin, posée sur une fondation en dalles qui subsistent dans l'intervalle. Cette conduite traverse plus bas le stylobate de la *via principalis* du Camp, posé en même temps qu'elle. D'autres canalisations, cette fois en terre cuite, doublent la première, partant du même endroit. Leurs dates sont difficiles à préciser, mais certainement postérieures à l'époque tétrarchique.

Nous n'avons pas pu dégager cette année le passage de l'aqueduc par l'enceinte du Camp vers la Grande Colonnade. Un long secteur de la conduite en pierre a été retrouvé par A. Bounni et N. Saliby dans cette rue, à la hauteur du théâtre, doublée là aussi par une canalisation céramique. Nous connaissons maintenant la date et le point de départ de ce système.

(Rapport communiqué par M. M. Gawlikowski)

